

This document was produced  
by scanning the original publication.

Ce document est le produit d'une  
numérisation par balayage  
de la publication originale.



Énergie, Mines et  
Ressources Canada

Energy, Mines and  
Resources Canada

JUILLET 1992

VOLUME 1, NUMÉRO 3

## Tour d'Horizon

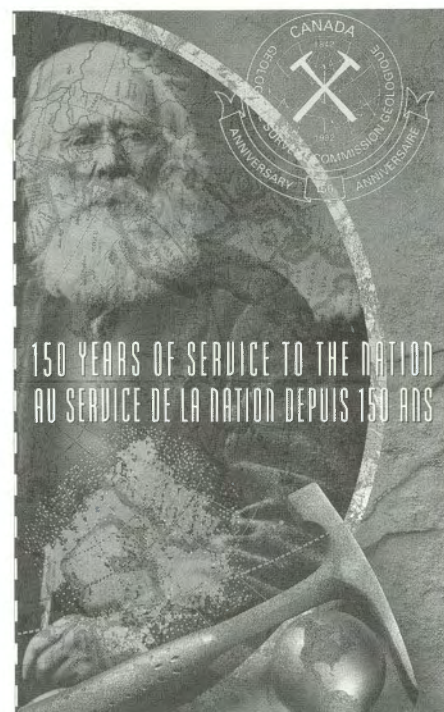
**A**VRIL A ÉTÉ UN MOIS DE  
CÉLÉBRATIONS POUR LA CGC  
AVEC DE NOMBREUSES ACTIVITÉS  
SE DÉROULANT DANS TOUS LES  
BUREAUX RÉGIONAUX.

**HÉROS LOCAUX:** Certainement, les héros locaux de ce mois-ci sont les gens qui ont contribué au succès des célébrations du 150<sup>e</sup>. Pour en nommer quelques-uns: Dave Ross pour la Journée clients & employés au CGA; Sonia Dupuis, André Chagnon, Alain Tremblay, Luce Dubé, Serge Paradis et André Doiron pour la Journée anniversaire du 150<sup>e</sup> au CGQ; Chris Findlay, Diane Bouchard et Roy McLeod pour la conférence des commissions géologiques; Denis St-Onge et Gilbert Massie pour les cérémonies du 601 de la rue Booth; Jackie Joyce, Robin Riddihough et Annette Bourgeois pour le gala du 150<sup>e</sup>; John Thomson, Denise Then, Mike Dawson et Elspeth Snow pour la journée anniversaire du 150<sup>e</sup> à IGSP; Zdena Svitek, Bert Struick et Olga Langenhaun pour la fête anniversaire du bureau de Vancouver; Chris Yorath et Marlaine Brown pour l'excursion géologique du CGP; Christy Vodden et Betty Birch à Communications CGC; et Charlie Smith, Le'Anne Frieday et Susan Mrak de l'office de coordination du 150<sup>e</sup> anniversaire.

**CONFÉRENCE INTERNATIONALE DES COMMISSIONS GÉOLOGIQUES:** Le congrès a rassemblé les hauts dirigeants des commissions géologiques les plus prestigieuses au monde. Près de 200 participants provenant de plusieurs pays dont, les États-Unis, la France, l'Angleterre, l'Australie, l'Allemagne, la Chine, la Russie et plusieurs autres pays d'Europe et d'Afrique ont pris part à cet événement. Les grands absents de la conférence étaient certainement les pays d'Amérique latine.

Les sessions techniques ont porté sur le rôle changeant des commissions géologiques provinciales, nationales et d'État dans les pays industrialisés et en voie de développement, et de l'impact des nouvelles technologies. Les points importants qui ont émergé des consultations sont:

- *Dorénavant, les commissions géologiques devront porter un intérêt accru à la recherche de solutions aux problèmes environnementaux et ce même dans les pays en voie de développement. Cela demandera un effort de collaboration entre les différents domaines de la science et plus d'études sur les systèmes planétaires.*
- *Les commissions géologiques du monde subissent des contraintes financières grandissantes et sont appelées à*



### Affiches Logan maintenant disponibles

Plus besoin d'attendre! Vous pouvez dès aujourd'hui obtenir votre copie de la prestigieuse affiche de Logan, produite pour le 150<sup>e</sup> anniversaire. Ces affiches couleurs, imprimées sur papier glacé, et de dimension 65 x 38cm, sont disponibles à Ottawa, auprès de Susan Mrak (pièce 250, au 601 de la rue Booth), et dans les régions, auprès de votre coordonnateur local des fêtes du 150<sup>e</sup>. ■

006 03721248



GSC/CGC OTTAWA



**Bulletin d'information de la  
Commission géologique du Canada**



démontrer l'utilité de leurs recherches. À un extrême se trouvent la Commission de la Nouvelle-Zélande qui doit se tailler une place sur le marché et la Commission géologique de Grande-Bretagne, dont le programme de base (environ 50% des activités de la Commission) fonctionne au moyen de subventions. À l'autre extrême se trouve la Commission géologique des É.-U., essentiellement financée à 100% par son gouvernement et qui ne possède que quelques programmes sans support direct.

- La technologie moderne en sciences de la Terre se traduit par l'usage grandissant de méthodes de télédétection et l'utilisation des ordinateurs dans les opérations de base, à partir de la collecte de données sur le terrain jusqu'à la production du document final. L'interaction de bases de données électroniques permettant l'accès et l'échange d'information entre utilisateurs représente la voie de demain.

Je crois que les commissions géologiques se trouvent présentement à la croisée des chemins. L'un des chemins mènera au succès et au progrès alors que l'autre conduira au déclin progressif. Le chemin du succès se caractérise par l'adoption d'une vision «élargie», particulièrement en ce qui concerne les problèmes environnementaux et le développement durable. Ceci signifie que nous devons prendre un rôle de chef de file dans le domaine de l'environnement, et travailler au développement de liens plus étroits avec les scientifiques dans d'autres disciplines. Cela signifie aussi, que nous devons développer des contacts plus étroits avec le secteur privé, afin de faciliter la prise en charge par les industries, des recherches effectuées par les commissions géologiques. Un rôle participatif des clients dans le domaine des politiques gouvernementales est aussi essentiel, de même qu'une présence plus concrète des commissions géologiques dans l'éducation de la population, sur l'importance des sciences de la Terre dans la vie de tous les jours. Le chemin du déclin sera caractérisé par un manque d'implication au niveau des problèmes environnementaux, par une vision tournée exclusivement vers la

science plutôt que vers le client et par un échec dans l'établissement de liens durables avec les gouvernements et l'industrie.

Dans l'ensemble, les commissions géologiques de part le monde ont effectué, je crois, du bon travail au niveau scientifique, mais ont fait du moins bon travail quant à la diffusion de cette science et quant à la rencontre des besoins de leurs clients. À la CGC, nous sommes dans une position avantageuse pour relever les défis de l'avenir et ce, grâce à l'initiation d'un programme environnemental, des liens solides avec les provinces, et un esprit d'entrepreneurship grandissant au sein des employés, le tout s'appuyant sur un incroyable bagage de connaissances scientifiques qui nous donne une solidité et un pouvoir de faire. Nous avons assurément ce qu'il faut pour suivre la route du succès!

**COUPURES BUDGÉTAIRES:** Le budget fédéral du 25 février a imposé une réduction de 3% des fonds opérationnels, exception faite des fonds alloués au Plan vert. Pour la CGC, cette mesure s'est traduite par une réduction de 343 000 \$ de notre budget F&E. Cette réduction n'affecte cependant pas la formation des employés, ni les bourses et les subventions. À l'intérieur d'EMR, la répartition des coupures affectant la CGC sont les suivantes: réserve du sous-ministre — 760 000 \$; opération du Système financier gouvernemental — 337 000 \$; refinancement d'Approvisionnement et services Canada — 1 219 000 \$ (il s'agit là d'un paiement annuel fait à ASC pour la gestion des contrats d'EMR). Les fonds de capitaux ont été réduits à 986 000 \$ pour 1992-93, une réduction de 295 000 \$ par rapport à l'année 1991-92. En ce qui concerne les salaires, nous avons reçu 53 500 000 \$ pour les programmes votés, soit une augmentation de seulement 1.9% ou 900 000 \$ relativement aux allocations de 1991-92. Pour l'année 1992-93, nous avons préalablement identifié un besoin pour \$54.7M, ce qui représente un manque à gagner de 2.4%. Cet état de chose imposera des contraintes sévères sur nos politiques d'embauche à la CGC. ■



Ken Babcock

## Équipe de Production de Géode

**RÉDACTRICE:** Kateri Marchand

**CONSEILLERS À LA RÉDACTION:**  
Bill Morgan, Martha Armstrong

**COLLABORATEURS:**  
Helen Dumych, Tim Hillier,  
Susan Mrak, Pierrette Tremblay,  
Christy Vodden

**BUREAU DE LA RÉDACTION:**  
601 de la rue Booth, Pièce 207  
Ottawa, K1A 0E8  
Téléphone: (613) 995-4214  
Télécopieur: (613) 996-9670

*Géode est un bulletin d'information strictement interne. Il ne peut de ce fait être cité en tant que publication officielle de la Commission géologique du Canada.*



## LES ACCIDENTS DE

J'entends souvent des gestionnaires s'interroger sur combien les accidents de travail coûtent à leur organisation. Dans le secteur privé, il est assez facile de répondre à cette question, mais dans le secteur public il n'en va pas de même. Ceci est dû au fait que les coûts reliés aux accidents de travail sont portés à un fond consolidé et non directement au budget des gestionnaires concernés. Travail Canada va même jusqu'à défrayer les frais administratifs des demandes de compensation. Selon la province, ces coûts varient de 17% à 25% de la compensation totale accordée, laquelle inclue les contributions de la Commission des accidents du travail, les soins hospitaliers, les visites au médecin, la physiothérapie etc.

Bien que les gestionnaires du secteur



## Quoi de neuf du côté de CARTNAT?

*Par Mike Cherry  
Coordonnateur de CARTNAT*

Le projet CARTNAT poursuit son développement vers un programme autonome et pleinement intégré, et ce conformément aux recommandations émises lors des ateliers consultatifs tenus par la CGC en 1990 (ces recommandations sont contenues dans le dossier public 2256, de même qu'un bref historique et un sommaire des arguments pour la création de CARTNAT).

La mise en place du programme CARTNAT en 1991-92, s'est traduite par l'initiation de deux projets-pilotes, dont l'un dans les régions de Flin Flon - Lac Snow - Lac Hanson, au Manitoba et en Saskatchewan (Projet de la marge du Bouclier), et l'autre dans la portion centrale de la province des Esclaves. Les premiers résultats générés par CARTNAT proviennent du projet de la marge du Bouclier, et consistent en une série de quatre cartes géologiques préliminaires du socle rocheux.

Le projet de la marge du Bouclier met en pratique la philosophie de CARTNAT qui est, de promouvoir les travaux de recherche en collaboration et l'utilisation de technologies de pointe. Les principaux organismes engagés dans le projet de la marge du Bouclier sont la CGC et les Commissions géologiques du Manitoba et de la Saskatchewan. Ce projet inclut la participation du Conseil de recherches de la Saskatchewan, du Musée royal de l'Ontario, et des Universités de Calgary, de la Saskatchewan, de Régina, du Manitoba, du Nouveau-Brunswick et du Québec à Montréal. Il prévoit aussi un échange d'information avec le transect trans-hudsonnien du projet LITHOPROBE. Les quatre cartes géologiques préliminaires produites en 1991 sont des exemples concrets d'efficacité et de rapidité résultant de travaux de terrains en collaboration, et de l'utilisation de techniques de cartographie, d'analyse de données et de mise en carte informatisées.

Le succès rencontré par le projet de la marge du Bouclier laisse entrevoir un avenir prometteur pour CARTNAT. L'intérêt et l'appui des commissions géologiques

provinciales envers CARTNAT ne cessent d'augmenter à mesure que leur connaissance et leur compréhension du programme s'accroissent. Le comité directeur de CARTNAT étudie présentement une proposition de travaux de reconnaissance de la géologie Quaternaire du sud des Prairies. Des discussions additionnelles ont eu lieu avec la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ontario, la Colombie-Britannique et le Yukon relativement à de nouveaux projets. Le comité directeur met actuellement en pratique l'expérience acquise, lors du développement et de la gestion des premiers projets-pilotes, pour mettre au point les procédures de sélection et de financement de CARTNAT. Il espère être en mesure de produire une version finale de la brochure explicative et du formulaire d'application d'ici la fin de l'année.

Si vous avez des commentaires ou des questions au sujet de CARTNAT, veuillez me contacter au (613) 943-0774. Pour plus d'information sur le projet de la marge du Bouclier, vous pouvez contacter Steve Lucas au (613) 995-4534. ■

## TRAVAIL – LES COÛTS RÉELS ET CACHÉS

*Par Doug Janney  
Coordonnateur sectoriel en santé-sécurité*

public soient exemptés des coûts directs des réclamations, ils ne sont cependant pas à l'abri des coûts cachés des accidents de travail. Selon un numéro récent de «Santé et sécurité Canada», les coûts cachés peuvent être estimés en utilisant un facteur de quatre pour un (4:1); ainsi, si les coûts apparents d'une demande de compensation et de réparation d'équipement se chiffrent à 2 000 \$, les coûts des frais cachés associés s'élèvent probablement autour de 8 000 \$. Voici une liste d'exemples de coûts cachés:

- Coûts de la non-productivité d'un employé blessé qui, après son retour au travail, n'est pas complètement rétabli.
- Coûts de la formation, en temps et en argent, de la personne employée pour remplacer celle blessée.
- Coûts des changements occasionnés à l'unité de travail auquel l'employé blessé appartient.
- Coûts associés à la perte de crédibilité de la part de ceux qui utilisent vos services.
- Coûts reliés à la baisse de motivation des employés qui doivent s'accommoder du manque de ressources.
- Coûts du temps supplémentaire nécessaire pour rencontrer les délais prescrits.
- Coûts du transport d'un employé blessé à partir d'un endroit isolé (ex: frais d'hélicoptère).
- Coûts des opérations de nettoyage,

incluant les réparations ou le remplacement d'équipements endommagés.

Dans un futur prochain, il est possible que les budgets des services publics ne soient plus exemptés des coûts directs des réclamations d'accidents du travail. Avec le coût des compensations qui augmente à un taux annuel d'environ 14% (70 000 000 \$ en compensation payées en 1990), et avec certaines des Commissions provinciales des accidents du travail opérant avec un déficit, certains groupes responsables pour l'administration des demandes de compensation étudient présentement de nouveaux systèmes pour transférer les coûts directs aux budgets des gestionnaires concernés. ■

# Activités du 150e Anniversaire de la CGC

*Ceci est une rétrospective des activités qui ont eu lieu à travers le pays au cours du mois d'avril pour souligner notre 150e anniversaire.*

## Centre géoscientifique de l'Atlantique

### «Journée Clients & Employés»

CGA a célébré le 150e anniversaire le 3 avril (cette date est celle de la Journée Logan que plusieurs divisions célèbrent

chaque année) en organisant une «Journée clients & employés». Au cours de la matinée, Richard Haworth et Ken Babcock ont discuté avec les employés du CGA de l'importante contribution de la CGC à la prospérité du Canada, et de ce que l'avenir laisse entrevoir. Ken a aussi présenté à chacun des employés un certificat commémoratif du 150e anniversaire. Environ 80 représentants de l'industrie se sont joint aux célébrations à l'heure du lunch. L'après-midi a été consacré à des discussions sur les grandes orientations de la CGC et sur les besoins de l'industrie.

*La photo de famille du CGA prise par un «frileux» 3 avril.*



## Centre géoscientifique de Québec

### Les 150 ans de la CGC et les 100 ans du MERQ

«De Logan à aujourd'hui: les 150 ans de la Commission géologique du Canada et les 100 ans du ministère de l'Énergie et des ressources du Québec» était le titre de la session spéciale présentée par Aïcha Achab (CGC) et Jean-Louis Caty (MERQ), dans le cadre de la réunion annuelle de l'APGGQ

qui s'est déroulée du 8 au 10 avril 1992, à Stoneham. La session a débuté par une présentation de Robin Riddihough sur les 150 ans de travaux d'exploration par la CGC au Canada. Marc Bélanger, Thomas Clark et Pierre Verpaalst ont ensuite décrit les 100 ans d'exploration du MERQ dans la Fosse du Labrador et dans la région de l'Abitibi. Steve Lucas, Marc St-Onge (CGC) et Daniel Lamothe (MERQ) ont fait un tour d'horizon des travaux de cartographie du MERQ et de la CGC dans l'Ungava depuis 1885. Finalement, John Ludden de l'Université du Québec à Montréal, a présenté le projet Lithoprobe Abitibi-Grenville. Michel Malo et Alain Tremblay de l'INRS faisaient partie du comité organisateur de ce congrès qui a réuni plus de 250 géologues travaillant au Québec. Plusieurs chercheurs du CGC y ont aussi présenté des conférences et des affiches.





*Un gros merci aux membres du comité social du CGQ pour une si belle journée, (de g. à d.) Sonia Dupuis, André Chagnon, Alain Tremblay, Luce Dubé, Serge Paradis et André Doiron.*

## La Journée anniversaire du 14 Avril

La journée a débuté par une visite en primeur, de l'exposition «Sous la loupe du géologue - 150 ans d'histoire», présentée au Musée du Séminaire de Québec depuis le 22 avril dernier. La visite de l'exposition s'est faite en compagnie de Maryse Tellier, conservatrice au Musée. Cette exposition relate les 150 ans de la Commission géologique à travers les riches collections scientifiques et les archives historiques de ce musée de l'histoire française en Amérique. La journée s'est terminée par un merveilleux repas à L'auberge La Goéliche à l'île d'Orléans, et ce après une visite de quelques-uns des plus beaux affleurements de la région de Québec, en compagnie de Pierre St-Julien de l'Université Laval. John Utting d'IGSP et sa famille ont profité de vacances à Québec pour se joindre à nous, de même que Maryse Lavoie et son assistante, du bureau régional d'EMR à Montréal.

## Expédition scientifique dans le Parc de la Gaspésie

Treize jeunes, âgés de 11 à 13 ans, ont pris part du 16 au 21 avril 1992, à une expédition de vulgarisation scientifique inspirée de l'expédition LOGAN 92.

Baptisée Logan 92 Junior, cette expédition a amené les jeunes scientifiques à gravir les monts Jacques-Cartier et Albert dans le Parc de la Gaspésie. Cette activité visait à faire connaître la géologie et la géomorphologie des Chics-Chocs, et les écosystèmes qui composent son paysage. Avant l'expédition, les scientifiques en herbe ont dû participer à plusieurs sessions de formation et d'entraînement. À leur retour, les jeunes ont préparé un compte-rendu qui sera publié dans plusieurs magazines scientifiques pour jeunes. Un groupe de chercheurs du CGQ a assuré le parrainage scientifique et l'encadrement de l'expédition, laquelle est une idée originale de Léopold Nadeau et Christian Tremblay du CGQ.

*Ken Babcock et Sir William Logan vous invitent à visiter la nouvelle salle Logan, du 601 de la rue Booth, à Ottawa.*



## Ottawa

## Conférence Internationale des Commissions Géologiques

La Conférence internationale des commissions géologiques s'est déroulée du 12 au 14 avril 1992 au Centre des congrès d'Ottawa. Plus de 200 membres de la communauté géoscientifique internationale, provenant de 19 pays, y ont pris part. Le but de cette conférence était d'examiner les rôles et les responsabilités des commissions géologiques dans un monde en pleine évolution. Lors du banquet, plusieurs groupes ont rendu hommage à la CGC: des plaques commémoratives ont été données par la Geological Society of America, la Society of Economic Geologists, l'Institut canadien des mines, la Commission géologique de Nouvelle-Zélande, et la Commission géologique du Groenland. La Commission géologique de Grande-Bretagne, la plus ancienne de toutes, a présenté à la CGC des reproductions de lettres écrites par leur premier directeur, Henry Thomas de la Beche, supportant la candidature de Logan pour le poste qui s'ouvrirait au Canada.



*Bruce Ballantyne (DRM) montre à une foule attentive de visiteurs l'art de l'extraction de l'or à la battée, lors des Journées portes-ouvertes d'EMR.*

## Cérémonie Commémoratives du 14 avril 1992

Une foule importante, composée d'employés, de leur famille et de plusieurs dignitaires du Canada et de l'étranger, a assisté aux cérémonies du 601 de la rue Booth. Denis St-Onge était le maître de cérémonie pour l'occasion. Lors de son discours, Bruce Howe a suggéré que la weloganite soit adoptée comme symbole des célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire. Annette Bourgeois et Robin Riddihough ont lu le message du Gouverneur général, rédigé en l'honneur de la CGC. Dallas Peck, le directeur de la Commission géologique des É.-U., a relaté dans son discours la contribution énorme de la CGC au Canada et au monde de la science. Jacques Locat, président du Conseil canadien de recherches, a dévoilé les plans du monument que son organisme présente à la CGC pour son anniversaire. Un regard vers l'avenir a été apporté par Isabelle McMartin, l'une des plus nouvelles géologues de la CGC. Sir William Logan a fait une apparition spéciale de l'au-delà pour l'ouverture officielle de la salle Logan. Trois anciens directeurs de la CGC ont assisté à la cérémonie soit, Yves Fortier, Digby McLaren et Raymond Price.

## Le Gala au Musée de la Nature

500 employés et amis de la CGC se sont rassemblés au Musée de la nature, le soir du 14 avril, pour un gala à guichet fermé. Pour plusieurs, il s'agissait là d'un événement émouvant puisque l'édifice du Musée a été occupé par la CGC de 1911 à 1959.

## La Participation de la CGC aux Journées Portes-Ouvertes d'EMR

Le 15 et 16 avril, les employés ont été invités à amener leurs enfants pour visiter leur lieu de travail, et prendre part aux nombreuses activités organisées dans le cadre des Journées portes-ouvertes d'EMR.

Les activités de la CGC ont attiré près de 1500 visiteurs et comprenaient: un camp de géologie avec son activité d'extraction d'or à la battée, une clinique d'identification de roches et fossiles, un camp de base arctique, une station de sismologie offrant la possibilité de créer son propre tremblement de terre, et de nombreuses démonstrations techniques qui variaient du forage géophysique à la cartographie. Les visites guidées de la salle Logan de même que les excursions géologiques locales en autobus se sont aussi révélées très populaires.

## Institut de Géologie Sédimentaire et Pétrolière Musique et Hamburgers

IGSP a débuté sa Journée anniversaire par une présentation de Grant Smith intitulée «L'exploration des frontières du nord-ouest», portant sur la contribution de la CGC au développement de l'ouest. Cette présentation a été suivie par le visionnement d'un film de l'ONF «The Face of Time», produit en 1942 pour souligner le 100<sup>e</sup> anniversaire de la CGC. Un barbecue, au son de la musique du groupe Pancake Pickers (nommé d'après les fameux



*Un Canada divisé (et dégusté) - Walter Nassichuck taille le Canada pour nourrir les affamés lors des célébrations du 150<sup>e</sup> à IGSP. On rapporte que le pays goûtait étonnamment bon!*





(De g. à d.) Ken Jackman, époux de Kristin Rohr du CGP, et Heiner Josenhans (CGA) écoutent attentivement les explications données par Christ Yorath lors de l'excursion géologique de deux jours du Centre géoscientifique du Pacifique.

déjeuners aux crêpes d'IGSP où le groupe a fait ses débuts), a suivi. Pour la grande finale, les gens se sont rassemblés à la cafétéria pour entendre un bref discours de Walter Nassichuck, et pour goûter à un impressionnant gâteau, 125 x 90 cm, en forme d'atlas, montrant une carte du Canada où les routes des premiers géologues de la CGC étaient tracées. Il y a ensuite eu une présentation à tous les employés du livret «Pierre par pierre», et plusieurs ont profité de l'occasion pour recueillir les signatures de leurs collègues.

## Division de la Cordillère Fête Anniversaire

Les employés, les clients et les amis de la DC se sont réunis le 14 avril, dans les locaux de Vancouver, pour une cérémonie qui comportait entre autres la lecture de messages de félicitation provenant du monde entier. Les organisateurs de cette journée, Zdena Svitek, Bert Struick et Olga Langenhausen ont préparé toute la nourriture

nécessaire à la fête. Les clients, se présentant au comptoir des ventes cette journée-là, ont été invités à se joindre aux célébrations... et plusieurs ont accepté l'invitation!

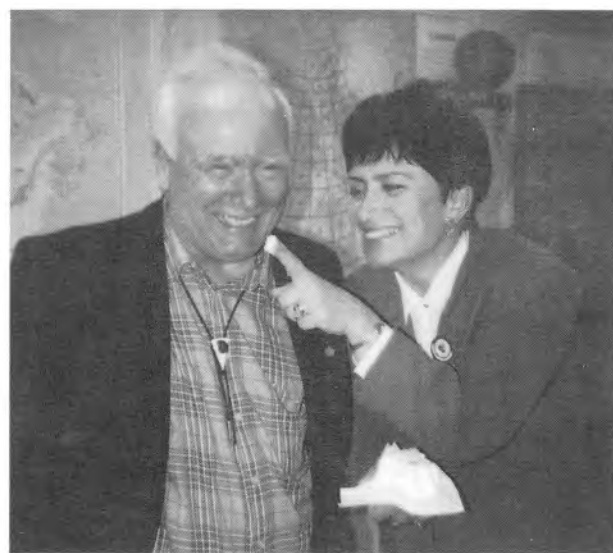
## Centre Géoscientifique du Pacifique Symposium du 150<sup>e</sup> Anniversaire - «La Géologie du Canada»

Pour souligner le 150<sup>e</sup>, CGP a organisé un symposium, le 27 mars dernier, au Newcombe Theatre du Royal British Columbia Museum, à Victoria. Le symposium était

commandité par la CGC et la section du Pacifique de l'Association géologique du Canada. Les organisateurs étaient Christ Yorath et Marlane Brown du CGP. En tout, huit conférenciers ont décrit la géologie de plusieurs régions du Canada devant un auditoire d'environ 150 personnes. Une réception donnée par la CGC a clôturé la journée.

## Excursion géologique du sud de l'île de Vancouver

CGP a organisé une excursion géologique pour les employés et leur famille les 24 et 25 avril dernier. La visite était sous la direction de Chris Yorath et organisée par Marlane Brown. Un groupe d'environ 30 personnes a pris part à l'excursion qui a couvert la géologie du sud de l'île de Vancouver, entre Victoria et le Parc national du cercle du Pacifique. ■



Zdena Svitek «sert» une bouchée du gâteau d'anniversaire à Tim Tozer, un spécialiste en-devenir des conodontes.

- Au Musée du Séminaire de Québec, l'exposition sur la CGC intitulée «Sous la loupe du géologue - 150 ans d'histoire»; en montre jusqu'au 28 mars 1993.

- Le Musée Redpath de Montréal a inauguré le 21 avril une exposition sur la CGC intitulée «Le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commission géologique du Canada: la filiation avec Montréal». Cette exposition est en montre jusqu'au mois d'octobre.

- Pour les résidents d'Ottawa, prenez quelques minutes à l'heure du lunch pour visiter la mini-exposition sur la CGC dans le hall d'entrée du 580 de la rue Booth (aussi connu sous le nom d'édifice Sir William Logan). Vous y verrez trois présentoirs sur la Commission, ainsi que plusieurs photos d'employés de la CGC au travail.

- Une exposition sur le premier paléontologiste de la CGC, Elkanah Billings, a ouvert ses portes le 15 mai au site historique du Musée du Domaine Billings à Ottawa. Cette exposition se poursuivra durant tout l'été.

## La CGC en Montre

Par Christy Vodden  
Communications CGC

- Les Archives nationales du Canada, situées sur la rue Wellington à Ottawa, ont monté une exposition intitulée «La géologie canadienne, qui la connaît? : Photographies de la Commission géologique du Canada». Cette exposition tire son nom plutôt curieux d'une réflexion faite par Sir William Logan, dans l'une de ses premières lettres, à la suite de sa nomination à la Commission géologique canadienne. L'exposition est ouvert au public du 6 mai à la mi-août 1992.

- Une autre exposition à ne pas manquer: «La Commission géologique du Canada - 150 ans de service» au Musée Glenbow de Calgary. En montre du 2 mai jusqu'en octobre 1992.

- «Terres et mystères», la populaire exposition itinérante d'EMR, parcourera le pays durant tout l'été. Elle sera au Prince of Wales Northern Heritage Centre de Yellowknife, du 13 au 21 juin; au Stampede de Calgary, du 2 au 12 juillet; au Klondike Days d'Edmonton, du 16 au 25 juillet; et au Science World de Vancouver, du 8 au 31 août. ■



John McIssac, l'organisateur de l'exposition au Musée Glenbow à Calgary, jette un coup d'oeil à l'un des présentoirs en compagnie de Joanne McCloskey, de la bibliothèque de l'IGSP.

## LOGAN 92: MESURER LA PLUS HAUTE MONTAGNE DU CANADA

La Société royale canadienne de géographie est l'instigateur de l'expédition LOGAN 92 qui entend gravir le Mont Logan, situé dans le parc national Kluane, au Yukon. Le but principal de cette expédition est de déterminer l'élévation du Mont Logan, à l'aide du système «GPS» de positionnement par satellite. La hauteur exacte du Mont Logan demeure une question de controverse, bien que celui-ci ait été gravi pour la première fois en 1925, et qu'il ait été mesuré à plusieurs reprises au moyen de méthodes conventionnelles d'arpentage. Les chiffres actuels varient de 5951 à 6065 mètres, soit une différence d'environ 100 mètres!

LOGAN 92 est une des activités de Canada 125, et souligne les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de la Commission géologique du Canada et le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'autoroute d'Alaska. L'expédition est organisée en collaboration avec la CGC, Parcs Canada et le secteur des Levés, de la cartographie et de la télédétection d'EMR. Plusieurs commanditaires du secteur privé et des organismes à but non-lucratif ont aussi contribué financièrement à LOGAN 92. Le chargé de projet de l'expédition est George Hobson, un directeur de la Société géographique, et ancien directeur de l'Étude du plateau continental polaire de la CGC.

L'ascension se fera au cours des mois de mai et juin, et ce sous la direction de Myke Schmidt de la CGC (CGP), un ingénieur et alpiniste d'expérience. Parmi l'équipe de 13 membres, se trouvent deux autres géologues de la CGC, soit Léopold Nadeau (CGQ) et Charlie Roots (DC).

Les scientifiques prenant part à l'expédition LOGAN 92 en profiteront pour prélever des échantillons de roche qui serviront à une étude sur la vitesse d'édification du mont Logan. La chaîne de montagnes de St. Elias, à laquelle appartient le mont Logan, représente possiblement les montagnes se développant le plus rapidement au monde. Un repère d'arpentage sera aussi installé près du sommet. Celui-ci permettra de mesurer, dans les années à venir, les changements d'élévation à partir d'un même point. ■



# UN MERCI AUX COMITÉS CONJOINTS EN SANTÉ-SÉCURITÉ

Par Doug Janney  
Coordonnateur sectoriel en santé-sécurité

En 1986, l'article IV au Code du travail établissait le besoin, pour tout lieu de travail de vingt employés et plus, d'établir un Comité conjoint de la sécurité et de la santé au travail (CSST). Le rôle du comité n'était pas de remplacer les programmes déjà existants en santé et sécurité, mais plutôt, d'accroître l'impact des programmes à travers une participation accrue. Le nouveau comité devait voir au développement, à l'implantation et au fonctionnement de l'ensemble du programme de santé et sécurité déjà en vigueur sur les lieux.

Les comités CSST sont habituellement formés de représentants des unions et de la gestion. La sélection des membres pour le comité favorise les candidats qui possèdent une bonne connaissance des processus opérationnels lors de situations d'urgence, et qui portent un intérêt réel aux questions de santé et sécurité au travail. Nombreux sont les comités CSST, autant dans le secteur privé que public, qui ont expérimenté des difficultés qui ont engendrées de sérieuses répercussions sur l'efficacité de leurs programmes. Ces difficultés sont entre autres: une sélection insatisfaisante des membres; des membres mal informés de leur mandat ou non renseignés dans les procédures en santé et sécurité; des confrontations entre les représentants des unions et les gestionnaires; des tentatives de résoudre des problèmes concernant l'état des bâtiments, lesquels devraient être adressés à l'extérieur du comité, par un programme d'entretien préventif; un manque de réaction de la part de la gestion vis-à-vis les recommandations du comité; et un manque de personnes-ressources en santé et sécurité pouvant conseiller le Comité.

## OÙ EN SOMMES-NOUS A LA CGC RELATIVEMENT AUX COMITÉS CSST?

À la suite de l'introduction de l'article IV, la gestion et les unions ont combiné leurs efforts afin d'améliorer l'aspect santé et sécurité à la CGC. Cette collaboration entre les deux partis se poursuit toujours à l'heure actuelle, et génère des résultats positifs. Nos comités ont expérimenté des problèmes dans la définition de leur mandat et dans la sélection des items à adresser. Cependant, ces difficultés ont été surmontées grâce à la participation de spécialistes en santé-sécurité, en gestion de bâtiments, et des infirmières qui peuvent conseiller les comités. De ce fait, les comités de la CGC ont été en mesure d'atteindre plusieurs de leurs buts, lesquels incluent une meilleure approche en matière de santé et sécurité et la réduction des accidents en milieu de travail.

Depuis plusieurs années déjà, nous avons pu compter sur le dévouement des quelques représentants volontaires pour participer à des comités CSST. Lorsque ces individus quitteront, il est possible que la CGC éprouve des difficultés à leur trouver des remplaçants. Un programme de recrutement devrait être mis en place, afin de combler les postes vacants qui surviendront du côté de la gestion et des unions. Mais avant tout, il importe de reconnaître la contribution importante des membres actuels des comités CSST. J'aimerais me servir de cette occasion pour leurs offrir mes plus sincères remerciements. Si vous êtes intéressés aux activités des comités CSST, les comptes-rendus de leurs réunions mensuelles sont affichés sur les tableaux appropriés. ■

## Réunion Administrative de la CGC à Vancouver

Par Randy Taylor  
Conseiller financier du secteur

Deux fois l'an, la communauté administrative et financière de la Commission géologique se réunit pour une rencontre de deux jours, afin d'échanger de l'information et des idées, et pour discuter de problèmes communs. Ces réunions offrent à la communauté administrative de la CGC, l'occasion d'examiner les moyens possibles pour améliorer les procédures et le soutien aux programmes de la CGC. La réunion s'est tenue aux bureaux de la Division de la Cordillère du 27 au 28 mai 1992.

Préalablement à la réunion, un atelier a été donné par Randy Taylor, conseiller sectoriel en finance, sur les récents changements au Système financier gouvernemental (SFG).

Lors de la réunion, un nombre de questions portant sur la façon dont les ressources sont administrées à l'intérieur du ministère, plus particulièrement à la CGC, ont été discutées. Ces questions incluaient:

- 1) Le concept du nouveau budget financier unique (BFU) et la manière dont il s'appliquera à la CGC.
- 2) Le déplacement du cycle de planification à EMR et ses répercussions sur la CGC.
- 3) Le statut actuel des négociations avec le Conseil du Trésor sur le recouvrement des coûts à la CGC et son impact sur la communauté administrative et financière.
- 4) Les services communs d'Approvisionnement et services Canada; quel sera le rôle d'ASC dans l'avenir?
- 5) Le besoin de préparer des prévisions salariales appropriées pour les gestionnaires, et les moyens pour y parvenir.
- 6) La formation des employés - méthodes de tenue à jour des dépenses engagées. ■

Les travaux de rénovation à la carto-thèque de la CGC, située au sous-sol du 601 de la rue Booth à Ottawa, sont maintenant terminés. Ces travaux, d'une durée de trois mois, s'inscrivent dans un plan stratégique visant à la mise à jour et à la consolidation des collections, à la modernisation des locaux et à une meilleure utilisation de l'espace disponible. À la suite des rénovations, les usagers de la carto-thèque peuvent trouver tant les cartes que les photos, les livres rares et les collections principales rassemblés sous un même toit.

La planification des rénovations a débuté voilà plus d'un an, et c'est Beverly Chen, responsable en chef de la carto-thèque, qui a réalisé les premiers plans de réorganisation. En fait, les plans de Beverly étaient tellement bien conçus qu'ils ont éliminé le besoin pour Travaux publics, d'engager un architecte. Beverly avoue que les buts recherchés par ses plans de rénovation étaient une utilisation optimale de l'espace disponible et la création d'un meilleur environnement de travail pour les employés et les utilisateurs. À ces fins, elle a planifié un meilleur éclairage, plus de tables de consultation et de compartiments à cartes,

une meilleure circulation d'air et des présentoirs pour les nouvelles cartes et les atlas. De l'espace a été réservé pour des emplois spécifiques tel qu'une pièce de consultation pour la collection entière des dossiers publics et un centre de consultation des cartes digitalisées. Beverly entrevoit le jour où les utilisateurs pourront accéder, via le Réseau, à la collection de disques-compacts ROM et obtenir des copies des cartes désirées à partir d'une imprimante couleur. D'autres améliorations à la carto-thèque incluent l'installation de gouttières pour les tuyaux au plafond et certaines protections contre les dégâts d'eau et ce spécialement dans les sections où les livres rares sont rangés. Plusieurs des livres de cette collection ont été achetés par Sir William Logan lui-même lors de ses voyages autour du monde.

Outre Beverly, le personnel de la carto-thèque se compose d'Irene Kumar et Denis Allen. Venez visiter la nouvelle carto-thèque et son personnel: ils seront heureux de vous rencontrer! ■

*Beverly Chen et les plans qu'elle a conçus pour la nouvelle carto-thèque.*

## Rénovations à la Cartothèque

*Par Alex Langshur  
Information  
géoscientifique et  
communications*

## NE MANQUEZ PAS CÀ!

Un numéro spécial de Wat On Earth sur la CGC! Wat On Earth (Wat est une abréviation pour Waterloo et non une faute de frappe!) est une publication populaire de l'Université de Waterloo sur les sciences de la Terre, qui s'adressent aux professeurs de sciences à travers le Canada. Son tirage est de 1500 exemplaires. Le tout dernier numéro, paru en mai, est dédié à la CGC, et plusieurs employés de la CGC y ont contribué en écrivant des articles. ■

## Le Terminologie

*Par Marie-Josée Goulet  
Coordonnatrice des langues officielles*

### À Éviter

Agenda de la réunion

### Correction

Ordre du jour de la réunion

### À Éviter

Agenda des journées d'étude

### Correction

Programme des journées d'étude

### À Éviter

Item à l'ordre du jour

### Correction

Question à l'ordre du jour

### À Éviter

Item d'un discours

### Correction

Point d'un discours

■





## Nouveaux Employés à la CGC — Penny Henderson

Penny s'est joint à la sous-division de la géologie du quaternaire, de la division de la Science des terrains, en avril 1992. Elle est responsable d'un projet de cartographie des dépôts de surface et de prospection glacio-sédimentaire dans le cadre de l'Entente fédérale-provinciale sur l'exploitation minérale avec le Manitoba et la Saskatchewan, dans les régions de Flin Flon, de Rice Lake et de la marge est du Bouclier. Penny a obtenu un B. Sc. de l'Université Queen's et une M.Sc. de l'Université John Hopkins. Sa thèse de doctorat (Université d'Ottawa) portait sur la sédimentologie et la composition des sédiments de fonds marins de la Baie d'Hudson, et leurs implications dans l'histoire quaternaire de cette région. Penny possède plusieurs années d'expérience comme enseignante et géologue consultante, et elle a travaillé à la cartographie de dépôts de surface en Ontario et à Terre-Neuve. Outre la géologie des sédiments glaciaires et la géochimie de till, elle s'intéresse à la sédimentologie, à la stratigraphie du Pléistocène et à la recherche de la source de minéraux. ■

## NOUVELLES DE LA CGC EN BREF

**RICHARD GRIEVE** (DG) était à Saskatoon les 5 et 6 avril dernier où il a donné des conférences publiques à environ 200 personnes, au Western Development Museum et l'Université de Saskatoon, dans le cadre des Conférences Logan du 150<sup>e</sup> anniversaire. Les conférences de Richard portaient sur l'impact des météorites, l'extinction des dinosaures, le potentiel économique des cratères, les activités courantes de la CGC et, bien entendu, les célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire. Sa visite, laquelle était coordonnée par Ken Howland du bureau régional d'EMR, a suscité beaucoup d'intérêt de la part des médias locaux, et Richard a été sollicité pour des entrevues à la radio, à la télévision et par la presse écrite.

**DAN BOYLE** (DRM) a collaboré avec des hydrogéologues du Water Research Division de la Commission géologique des États-Unis à l'installation d'instruments d'enregistrement des eaux sous-terraines dans deux trous de sondage effectués dans l'aquifère d'Ogallala, dans l'ouest du Texas. L'aquifère d'Ogallala, l'un des plus grands aux É.-U., est localement contaminé par des processus de formation de sel en surface. Ce projet est une excellente occasion pour Dan de démontrer l'efficacité de l'équipement d'enregistrement breveté qu'il a développé à la CGC. Les droits de cette nouvelle technologie ont été transférés à Solinst Canada Ltée, en retour de royalties qui seront versées à EMR. Dan a aussi effectué une démonstration de son équipement à Reynolds Electrical and Engineering Co., un consultant à l'emploi du ministère de l'Énergie des É.-U., qui travaille actuellement au contrôle des eaux sous-terraines à un site de tests nucléaires et à un site d'enfouissement de déchets au Nevada.

**MARK HANNINGTON** (DRM) s'est rendu en Allemagne au mois de mai, pour rencontrer des collègues de l'Université de Aachen, afin de planifier des expéditions de recherche dans la région de l'Arc de Taber-Feni, près de la Papouasie Nouvelle-Guinée. Ces expéditions, qui se feront par bateau, visent à échantillonner des centres hydrothermaux actifs. Mark est le co-réципиendaire du prix de la Fondation Alexander von Humboldt, pour son travail sur la présence d'or dans les systèmes hydrothermaux des fonds océaniques. Ses déplacements sont financés par une bourse importante qui accompagne ce prix.

Le programme annuel du Club Rotary «L'aventure de la citoyenneté» a rassemblé près de 100 des meilleurs étudiants d'à travers le pays à Ottawa pour se familiariser avec l'appareil gouvernemental. EMR était inclus dans le programme pour la première fois cette année, grâce à l'initiative de Charlie Smith de l'office des célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire. Les étudiants ont visité la Commission géologique le 5 mai où ils ont été accueillis par Robin Riddihough, qui les a brièvement entretenus sur les rôles et responsabilités de la CGC. Ils ont ensuite visité la salle Logan, la nouvelle cartothèque et un des laboratoires. ■

## À Propos des Gens

Des primes au mérite de la CGC ont été récemment présentées à cinq employés, en reconnaissance de leur dévouement et leur enthousiasme, dans l'organisation d'événements-clés du 150<sup>e</sup> anniversaire. Les réципиendaire sont **Christy Vodden** et **Gilbert Massie**, pour le travail accompli lors des cérémonies de la Journée anniversaire à Ottawa, et pour la participation de la CGC aux Portes-ouvertes d'EMR; **Jackie Voyce** pour la merveilleuse soirée de gala du 150<sup>e</sup> anniversaire au Musée de la nature à Ottawa; **Roy McLeod** et **Diane Bouchard** pour l'organisation de la Conférence internationale des commissions géologiques.

**BRUCE TAYLOR** (DRM) est le Conférencier international 1991-92 de la Society of Economic Geologists. Il vient tout juste de compléter une tournée de conférences de six semaines en Australie et en Nouvelle-Zélande. Ses conférences portent sur l'utilisation des isotopes stables dans la recherche de gisements métallifères.

**GODFREY NOWLAN**, chef de la sous-division de paléontologie à IGSP, est le réципиendaire du trophée Bancroft de la Société royale du Canada pour 1992. Cette distinction est attribuée à tous les deux ans pour les «publications et recherches dans le domaine des sciences de la Terre qui ont contribué de manière significative à une meilleure compréhension et appréciation du sujet de la part du public». J. Tuzo Wilson, David Baird et le défunt Bill Hutchison sont quelques-uns des réципиendaire antérieurs de cette prestigieuse distinction. Le prix a été présenté à Godfrey lors du banquet annuel de la Société, le 23 mai à Ottawa. ■

## DÉCES



**OWEN  
LLOYD  
HUGHES**  
(1924-1992)

*Owen Hughes est décédé au Foothill Hospital de Calgary le 17 mai 1992, à l'âge de 67 ans, à la suite d'un cancer. Owen était un chercheur hautement respecté qui au fil des ans a contribué de manière importante à l'avancement des connaissances en géologie des dépôts de surface au Canada.*

Owen est né à Prince George en Colombie-Britannique et a grandi à Wells. Il a servi comme lieutenant dans la marine canadienne lors de la Seconde guerre mondiale, et part la suite a obtenu un B.Sc. (1950) en génie géologique de l'Université de Colombie-Britannique et un D. (1959) en géologie du Quaternaire de l'Université du Kansas. Il a débuté sa carrière à la Commission géologique en 1950 dans la division de la Science des terrains, à Ottawa au départ et par la suite, à Calgary pour les 26 dernières années. Après sa retraite en 1990, il a poursuivi son travail à titre de chercheur scientifique emeritus.

Owen travaillait principalement à la préparation de cartes et de rapports sur la géologie du Quaternaire de vastes régions du Canada. Il était parmi les quelques rares géologues de terrain toujours existants qui peuvent exceller tant en recherche individuelle qu'en gérance de projets et en compilation d'information. Ses rapports portaient non seulement sur l'aspect général de la géologie régionale des dépôts de surface, mais apportaient

aussi de nouvelles idées sur la stratigraphie du Pléistocène, la sédimentologie et les processus périglaciaires. Son rapport, sur la géologie des dépôts de surface d'une portion du district de Cochrane, en Ontario, inclut une étude sur la sédimentologie et la chronologie de varves, laquelle sert d'ouvrage de référence dans le domaine. Il a eu l'occasion de travailler en Nouvelle-Écosse, dans le nord de l'Ontario et en Colombie-Britannique, mais il a dédié la majeure partie de sa carrière à des études dans les portions centrale et septentrional du Yukon et de la Vallée du Mackenzie, où il a cartographié, seul ou en équipe, plus de 300 000 kilomètres carrés de terrain. Une autre preuve de l'importance de ses travaux est l'hommage spécial que lui a rendu le gouvernement du Yukon en 1990, pour l'ensemble de sa carrière scientifique.

Son dévouement et son intérêt envers son pays et ses gens se reflétaient dans ses activités personnelles et ses passe-temps. Ainsi, Owen a fait parti de la Commission Berger en 1970, qui portait sur l'impact environnemental et social du projet de pipeline dans la Vallée du Mackenzie. Owen croyait en l'importance d'acheter des biens produits au Canada, et rien d'autre que du jus de pomme canadien - de préférence de la C.-B. - n'était acceptable pour déjeuner. À chaque automne, la chasse était un événement important pour Owen, et tout aussi important était à ses yeux la conservation tel que démontré par le don d'une partie de sa ferme à Canards Illimité. Son ample connaissance des sciences naturelles en faisait un naturaliste qualifié et lui avait valu le titre de «botaniste résident» au bureau de Calgary.

*Rudy Klassen*

## Lettres à l'éditrice

En tant que partisan de l'ancien Geogram, j'ai été ravi de voir apparaître son successeur sous la forme de Géode. J'ai été cependant quelque peu désappointé par le manque de substance et surpris par l'énorme quantité d'espaces blancs autour du texte. Les espaces vides appartiennent à des temps plus prospères. J'espère que vous recevrez du matériel plus substantiel pour votre prochain numéro. Je suggère que vous empruntiez de bons articles provenant de bulletins de nouvelles régionaux, tel que Pterosaur. Bonne chance dans votre projet...

*Godfrey Nowlan, Calgary*

Je viens tout juste de finir de lire le premier numéro de Géode. Je tiens à vous féliciter, vous et votre équipe, pour un bulletin de nouvelles bien écrit et bien présenté. J'espère que vous recevrez suffisamment de commentaires positifs pour que la publication de Géode soit poursuivie au-delà de sa période d'essai.

*Robert Laramée, Ottawa*

J'ai été ravie de recevoir la première édition de Géode et je l'ai lue tout d'une traite. Je crois que vous avez conçu là un outil merveilleux pour améliorer la communication et développer le sentiment d'appartenance parmi tous les employés de la Commission géologique. J'ai tout aimé: capsules d'information, photos, chroniques, plus particulièrement le Tour d'Horizon de notre sous-ministre adjoint et Le Terminologue. Félicitations à toute l'équipe de production! Et je ne peux que souhaiter longue vie à Géode.

*Pierrette Tremblay, Québec*

En réponse à votre invitation de commenter sur Géode, je dirais que la qualité du texte anglais doit être sérieusement améliorée. Je m'interroge sérieusement sur la nécessité de nouvelles telles que celle des bébés nés au CGQ. À mon avis, ce genre de nouvelles n'a pas sa place dans un bulletin de la CGC. Quoi d'autre encore? Annonces de séparations/divorces, dates de ventes de garage? Finalement, je suis perturbé par l'implication dans votre éditorial que Géode est quelque chose d'entièrement nouveau, issu du projet Mission. Peut-être n'êtes-vous pas au courant, mais la Commission a produit, durant un certains nombres d'années, «un bulletin non-officiel» appelé Geogram. Pour des raisons que j'ignore, Geogram n'a pas été publié depuis décembre 1989. Je dirais que Géode a du chemin à faire avant de rencontrer les standards établis par Geogram.

*Thomas Frisch, Ottawa*